

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 9 (1959)

Heft: 4

Buchbesprechung: Montauban à la fin de l'Ancien Régime et aux débuts de la Révolution, 1787-1794 [Daniel Ligou]

Autor: Candaux, Jean-Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

auch geistesgeschichtlich betrachtet, einen starken und nachhaltigen Einfluß gehabt haben muß, sind nicht erfaßt. Ein umfassendes Namenverzeichnis würde das weite Strahlungsfeld Lavaters dichter und intensiver in Erscheinung treten lassen. Man sucht auch umsonst eine genauere Standortangabe der sechs Bücher oder wenigstens den Hinweis, daß eine vollständige photographische Aufnahme dieser kulturgeschichtlich so wertvollen Quelle auf der Zürcher Zentralbibliothek liegt (Nachlaß J. C. Lavater, Ms. 15a-f). Im übrigen aber verdient der Verfasser wie die herausgebende Gesellschaft für diesen hoch schätzenswürdigen Beitrag aufrichtigen Dank.

Zürich

R. Herzog

DANIEL LIGOU, *Montauban à la fin de l'Ancien Régime et aux débuts de la Révolution, 1787—1794*. Paris, Rivière, 1958. In-8°, 720 pages, 1 carte, 3 graphiques.

Thèse de Toulouse (1956) fortement remaniée, pourvue de deux index (noms de personnes et noms de lieux), riche de plus de vingt pages de bibliographie¹ et d'analyse de fonds d'archives, débordante de références aux sources originales, cette monographie dépasse par son intérêt et son ampleur le cadre assez limité du sujet. Son auteur ne s'est pas borné à l'étude des événements et des cadres politiques, il analyse et décrit tous les phénomènes historiques qu'ils soient sociaux, religieux, culturels², administratifs ou économiques. Dans ce dernier domaine M. Ligou excelle: ses chapitres sur l'évolution des industries montalbanaises (laine, soie, cuir), sur les structures agraires de la banlieue et sur les crises de ces années décisives sont de premier ordre.

De part la composition sociale de la population, la Révolution a présenté à Montauban des caractères tout à fait singuliers. Nulle part, semble-t-il, elle n'a été à ce point le fait exclusif d'une bourgeoisie d'affaires³, nulle part elle ne semble être demeurée si peu *populaire*. M. Ligou a parfaitement su montrer dans sa première partie (p. 9—201), comment le Montauban de 1787—1789 prépare celui des premières années de la Révolution, il a

¹ Outre la bibliographie générale, chaque chapitre est précédé d'une bibliographie particulière. Ce système n'est pas heureux, car il oblige à des renvois continuels et peu clairs. Ex.: p. 12 on lit: «Babeau o. c. les Etudes sur la bourgeoisie mentionnées *infra*», mais on ne trouve cité dans tout le livre que l'ouvrage de Babeau sur la vie militaire (p. 26). Il y a aussi des erreurs: le travail de P. Arches sur la Garde nationale de Montauban est cité deux fois (p. 206 et 686) avec des titres très différents. Page 346: «Harris, S. E. *The assignats*, Cambridge, mars 1930», doit se lire: Cambridge, Mass., 1930.

² M. Ligou aurait pu développer davantage cette partie, qui fait un peu pauvre figure dans l'ensemble. Quand on voit l'intensité de la vie intellectuelle de Lyon à la même époque (Louis Trénard) on ne peut croire que celle de Montauban se soit réduite à si peu de chose.

³ Et non de robe. Cette bourgeoisie avait de plus la particularité d'être en majorité protestante.

fort bien caractérisé chacun des «moments» de la crise révolutionnaire. Peut-être a-t-il sous estimé, en bon sociologue qu'il est, le rôle des individus. La volonté humaine apparaît rarement dans cette histoire avoir été l'élément déterminant. Et pourtant Montauban a connu alors, c'est M. Ligou lui-même qui le remarque, de fortes personnalités (Périès-Labarthe, Lagentie).

Cet ouvrage extrêmement sérieux, écrit sans passion, mais non sans sympathies⁴, n'est peut-être pas toujours d'une lecture aisée — mais il restera longtemps d'une consultation nécessaire et fructueuse.

Genève

Jean-Daniel Candaux

Histoire de Genève de 1798 à 1931. Publiée par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. A. Jullien, éditeur, Genève, 1956. IX et 668 pp.

Die von der «Société d'histoire et d'archéologie de Genève» im Jahre 1951 begonnene Veröffentlichung der Geschichte von Genf (vgl. die Besprechung in dieser Zeitschrift 1952, S. 114ff.) fand mit dem vorliegenden 2. Band ihren Abschluß. Auch dieser zweite Band ist das Gemeinschaftswerk einer größeren Zahl von Genfer Historikern. Prof. Paul-E. Martin war wieder der unermüdliche Überbrücker der vielen Zäsuren, die sich aus einer vielgestaltigen Mitarbeiterschaft notwendigerweise ergeben. Martin hat vor allem auch die zahlreichen Kapitel zur politischen Geschichte Genfs überarbeitet, die der 1953 verstorbene François Ruchon unvollendet hinterlassen hatte.

Die Darstellung setzt mit der Einverleibung Genfs in das französische Staatsgebiet ein, umschreibt die Reste der städtischen Selbstverwaltung unter französischem Regime, die Einführung der Religionsfreiheit, die der religiösen Einheit Genfs das Ende bereitete und das Sich-Abfinden der Genfer mit Verhältnissen, die angesichts des französischen Machtstaates nicht zu ändern waren. Die Restauration ergab für Genf die Vereinigung mit der Schweiz, die Abrundung des Territoriums und die Schaffung der Freizonen — dank der erfolgreichen diplomatischen Tätigkeit vor allem Pictet de Rochemonts, die eine eingehende Würdigung erfährt. So hat Genf den Gang ins 19. Jahrhundert nicht müde angetreten, wie mancher andere Kanton der Eidgenossenschaft, sondern mit geschwellten Segeln. Eine wirtschaftliche Entwicklung, die alles übertraf, was die übrigen Schweizerstädte erlebten, war die Folge. Als der Schaffhauser Friedrich Peyer Im Hof, der spätere Mitbegründer der Industrie seiner Heimatstadt, 1834 dem Wirtschaftsleben Genfs begegnete, war er beim Vergleich der heimischen Verhältnisse mit der Lage Genfs geradezu schmerzlich berührt. Die Verfasser

⁴ Le livre est dédié «à la mémoire de mon père... qui m'a appris à aimer la République». L'impartialité de l'auteur semble cependant à l'abri de tout soupçon.